

TROUVER UN EXCELLENT PREAMPLIFICATEUR LIGNE PEUT S'AVÉRER UNE TACHE DELICATE. HORMIS QUELQUES SOLIDES REFERENCES AMERICAINES ET LES MACHINES EXOTIQUES DU PAYS DU SOLEIL LEVANT, ON OUBLIE PRESQUE SYSTEMATIQUEMENT LES PEPITES DE NOTRE VIEUX CONTINENT, TEL CET APPAREIL CONCU PAR TIM DE PARAVICINI, GENIAL CREATEUR DEPUIS PLUS DE QUARANTE ANS...

EAR YOSHINO 912

L'excellence BRITANNIQUE



FICHE TECHNIQUE

Origine : Grande-Bretagne

Prix : 6 950 euros

Dimensions :

48,5 x 13,5 x 27 cm

Poids : 13 kg

Gain : 14 dB

Gain phono :

50 dB (MM), 70 à 80 dB (MC)

Réponse en fréquence :

20 Hz à 20 kHz (- 0,3 dB)

Impédance de sortie :

600 ohms

Signal de sortie max :

6 V RMS

Distorsion :

< 0,1 % @ 1 kHz et 3 V RMS

Une des particularités de la gamme EAR grand public du constructeur Yoshino Limited réside dans le fait que les circuits électroniques mis en œuvre sont issus de ceux des séries professionnelles. Et il est très probable, voire très logique, que cette descendance soit à l'origine de la musicalité hors pair de ce préamplificateur 912. La contribution du concepteur britannique Tim de Paravicini aux différents domaines de l'audio prend un tournant décisif en 1972, alors qu'il demeure en Afrique du Sud, grâce à la création, en collaboration avec le fabricant japonais Lux, de l'ensemble préampli-ampli C1000

et M6000 et du bloc mono Luxman M3045. De retour en Angleterre en 1976, et quelques fructueuses collaborations plus tard, il crée la société Esoteric Audio Research Limited (qui deviendra Yoshino Limited par la suite), et développe une quantité impressionnante de produits professionnels basés sur d'originaux circuits propriétaires à tubes, et des transformateurs « maison » tout aussi inventifs. Il n'en délaisse pas pour autant le transistor, qu'il transcende avec l'amplificateur A1, modèle fonctionnant en pure classe A élaboré en partenariat avec Musical Fidelity. Malgré une mise au point remontant à 2004, le préamplificateur EAR Yoshino 912 n'a non seulement pas pris une ride, alors que la course à la nouveauté fait rage dans l'industrie de la haute-fidélité, mais son bulletin de santé sonore affiche une ébouriffante jeunesse.

UNE PRESENTATION PRAGMATIQUE

A l'évidence, le 912 ne peut renier ses origines professionnelles, ne serait-ce que par cette esthétique caractéristique des appareils de studio, et l'intitulé « Professional Tube Control Centre » en sérigraphie. Il reprend donc le look et la construction très soignée de la grande famille de produits EAR, avec un châssis de type rack 19 pouces, dont la face avant très épaisse en aluminium anodisé, également disponible en noir, accueille le poussoir de mise en service qui s'illumine du traditionnel orange EAR. On apprécie également deux vumètres à aiguille rétroéclairés et pleins de charme, les traditionnelles poignées de transport à gauche et à droite, et les différents boutons et commutateurs de réglage. Sur la partie droite, le réglage de volume reçoit la plus large molette, aux côtés du sélecteur des huit sources acceptées par l'appareil, dont deux phono (oui, vous avez bien lu...) et des contrôles de la boucle d'enregistrement et de la mise en « mute ». Au centre, on trouve des sélecteurs agissant en sortie du 912, un pour le niveau maximum délivré en sortie, et un pour le mode stéréo ou mono. Mais ce qui attire inévitablement notre attention, ce sont les trois commutateurs situés à gauche, car ils sont dédiés aux deux entrées phono de l'appareil. Nous n'avions donc pas rêvé. Non seulement l'entrée phono n'est pas une option, mais en plus, le





EAR YOSHINO 912

912 en propose deux totalement indépendantes, avec sélection de l'entrée phono, sélection entre bobine mobile MC et aimant mobile MM, et sélection de l'impédance de la cellule MC. Ce préamplificateur est à notre connaissance le seul à proposer cette palette de possibilités dans un marché plus enclin au minimalisme, et, comme nous le verrons plus loin, ces étages phono sont de la plus haute musicalité. La face avant et tous ses équipements sont fixés à un robuste boîtier constitué d'un assemblage de tôles pliées puis vissées

SYSTEME D'ECOUTE

Source :

lecteur de CD
Vitus Audio SCD-010

Amplificateur :

FM Acoustics F30-B

Câbles :

Hi-Fi Câbles & Cie Maat
(modulation),
Harmonic Technology (HP)
et Acoustic System

Enceintes :

Verity Audio Parsifal Ovation

entre elles, dont les capots supérieurs et inférieurs et différentes plaques de blindages internes, bénéfiques et fondamentaux pour isoler magnétiquement les circuits entre eux et rejeter les bruits résiduels sous le seuil de l'audible. La face arrière s'avère particulièrement riche, avec une batterie de dix-huit connecteurs RCA dédiés aux huit entrées, à la sortie « tape » et aux deux sorties asymétriques. Quant aux quatre connecteurs XLR, ils nous rappellent le pedigree professionnel de ce préamplificateur avec deux entrées et deux sorties disponibles. Le souci du détail est absolu, avec les deux prises de masse de part et d'autre de l'appareil, prévues pour le raccordement de deux platines vinyle.

UNE CONCEPTION 100 % PARAVICINI

L'intérieur du 912 regorge des technologies qui ont fait la réputation de Tim de Paravicini, dont un usage assumé de transformateurs de très haute qualité et des schémas uniques et uniquement à tubes. En mode MC, les entrées phono sont couplées à l'étage de correction RIAA via une paire de transformateurs élévateurs en boîtier blindé, dont l'enroule-

ment primaire à quatre prises intermédiaires permet une adaptation d'impédance optimale avec la cellule de lecture. Tous les étages d'amplification, de correction et d'adaptation d'impédance sont élaborés à partir de cinq tubes PCC88, dont le bulbe en verre reçoit deux triodes. C'est une version à filament 7V des références plus populaires ECC88 ou 6DJ8. La commutation des sources s'effectue par relais placés au plus près de la connectique en face arrière, pour maintenir un trajet de signal le plus court possible, relais et connecteurs étant montés sur une carte disposée verticalement à l'arrière du préamplificateur. Dans le même esprit, tous les commutateurs et sélecteurs en face avant sont placés sur un second circuit vertical, pour éviter les fils de câblage tous azimuts. Enfin, l'ensemble des composants discrets, ainsi que les deux cartes verticales reliées entre elles par une nappe de type informatique, sont montés sur une carte principale en verre Epoxy. Monté sur la paroi droite du châssis, un unique transformateur entièrement blindé à enroulements multiples travaille de concert avec les circuits de redressement à diodes, de filtrage et de régulation, pour délivrer simulta-



L'intérieur rappelle bien sûr certaines conceptions purement professionnelles, avec notamment des entretoises de rigidification et des tubes soigneusement espacés les uns par rapport aux autres

EAR YOSHINO 912



nément des tensions stables et régulées à tous les étages, de l'alimentation des filaments des tubes, en passant par celle des étages phono – particulièrement réceptifs aux moindres troubles électriques et magnétiques. Nos diverses écoutes ont confirmé que le choix technique de EAR de ne pas fournir une alimentation totalement indépendante à chaque étage (transformateur et circuits de filtrage dédiés) est une solution terriblement efficace, dans la mesure où le concepteur maîtrise son sujet sur le bout des doigts.

ÉCOUTE

Timbres : S'il est un domaine dans lequel excelle le préamplificateur 912, c'est bien dans le raffinement et la diversité des timbres. Chaque note débute par une attaque franche et nette, suivie d'un rendu agrémenté d'une quantité très impressionnante de détails et de subtilités, pour se terminer par une extinction que le 912 ne semble pas limiter en durée. Le nuancier harmonique est vaste, on discerne parfaitement les modulations qui entourent une note fondamentale sur une frappe de peau ou un pincé de cordes, par exemple. Il

Dynamique : Quand nous parlons de la neutralité du 912, nous intégrons bien entendu ses capacités à retranscrire de manière crédible les écarts dynamiques contenus dans le sillon d'un vinyle ou l'encodage d'un CD. L'appareil froid offre déjà des performances de haute volée, notamment en termes de dynamique, mais il prend son véritable essor quand il est à température, après une bonne demi-heure de fonctionnement. Il démontre alors sa réelle capacité à délivrer des niveaux très élevés sans distorsion audible. La restitution est vive et puissante, en un mot vivace, tout en conservant ce sens de la mesure très professionnel. Le 912 ne cherche pas à en mettre plein les oreilles, mais s'évertue à fournir un message le plus exact possible, en fréquences comme en amplitude. C'est plutôt d'hyper-fidélité dont il faudrait parler, avec cet appareil capable d'insuffler à un système un sens du rythme, un sens du tempo très inhabituels.

Scène sonore : Autres atouts majeurs, dans le jeu de ce préamplificateur : la scène sonore est une des plus vastes et des plus stables qu'il nous ait été donné d'apprécier.

évidente. La liaison symétrique entre source et préamplificateur hisse manifestement le niveau qualitatif du 912 encore plus haut, avec une sensation de volume physique accrue et une analyse encore plus scrupuleuse du microdétail.

Transparence : Rien ne semble pouvoir assombrir le message délivré par le 912, malgré des choix technologiques (tubes et transformateurs) brillamment mis en œuvre par EAR, mais qui peuvent conduire à des résultats très quelconques si maladroitement utilisés. La bande des fréquences reproduites apparaît subjectivement tirée au cordeau, avec un haut pouvoir de résolution sur l'intégralité de la plage dynamique dont est capable l'appareil.

L'auditeur peut alors apprécier toutes les subtilités du jeu d'un instrument, tout le travail vocal d'un interprète, l'osmose collective d'un orchestre symphonique ou les couleurs tonales spécifiques d'un enregistrement, grâce au torrent d'informations restituées par le 912, qui colle littéralement au signal en provenance de la source.

VERDICT

L'écoute du préamplificateur EAR 912 a représenté une véritable révélation, et cela à plusieurs titres. Les qualités évidentes de musicalité, de neutralité et de transparence de cette électronique la placent, de manière tout à fait indiscutable, dans le peloton de tête des préamplificateurs très haut de gamme. Le look, certes typé, et la conception professionnelle des circuits, plutôt atypique et inhabituelle, n'ont probablement pas contribué à générer l'effervescence qu'aurait méritée cet appareil. Et c'est fort dommage, car, outre ses prestations sonores de tout premier ordre, il est très bien construit, fait pour durer, et d'un prix presque modique au regard de ses possibilités. Plus qu'un outsider de haut de gamme, le préamplificateur EAR 912 est un appareil exceptionnel, qui comblera son propriétaire. Un choix à la fois raisonné et pérenne.

William Savignac



La face arrière révèle les nombreuses possibilités de ce préampli, qu'il s'agisse des doubles liaisons asymétriques/symétriques ou des deux entrées Phono

en ressort une notion de réalisme assez étourdissante, une définition réellement très haute. La bande passante subjective apparaît large, très large même, mais garde cependant raison, le préamplificateur ne cherchant pas à épater par une descente abyssale dans les soubassements du grave, toujours rigoureux et articulé, ou une montée stratosphérique jusqu'à l'agressivité dans les fréquences élevées. Tout est parfaitement dosé et d'une intelligente neutralité, pour délivrer une balance tonale magnifiquement équilibrée. L'homogénéité de la restitution est de mise : le 912 arrive à concilier matière et délicatesse, consistance et immédiateté. En somme, tout ce que vous avez voulu entendre avec des tubes et des transformateurs, sans jamais oser y croire...

Celle-ci fait fi de la disposition géométrique des enceintes pour se déployer bien au-delà du triangle d'écoute, offrant à l'auditeur une spatialisation, une précision de positionnement des plans sonores et une profondeur ressentie assez exceptionnelles. L'image stéréo vit avec les interprètes, les ambiances de chaque prise de son s'épanouissent avec une perspective tridimensionnelle d'une grande crédibilité. L'intelligibilité et la focalisation des pupitres demeurent intactes sur les messages orchestraux complexes, grâce à une remarquable aération générale et à un détournement précis de chaque partition dont aucun des pianissimi ne passe à la trappe. La performance des artistes semble libérée, l'impression qu'ils ne jouent plus des coudes devient

FABRICATION	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
TIMBRES	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
DYNAMIQUE	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
IMAGE	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
TRANSPARENCE	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
QUALITE/PRIX	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■